Bodleian Libraries
UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks

This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

Vet. Fr. III B. 1349

Verzeichnis der Doctoren,

welche

die philosophische Facultät

der k. württembergischen Eberhard-Karls-Universität

in Tübingen

im Decanatsjahre 1864 auf 1865

ernannt hat.

Beigefügt ist

UN MIRACLE DE NOSTRE DAME

D'UN ENFANT, QUI FU DONNE AU DYABLE, QUANT IL FU ENGENDRE,

herausgegeben

von

Dr Adelbert von Keller,
Decan der philosophischen Facultät,
Ritter des k. Ordens der württembergischen Krone.

Tübingen,
gedruckt bei L. Fr. Fues.
1865.

Vet. Fr. III. I 1849

619

Unter meinem Decanat haben von der philosophischen Facultät die Doctorwürde erhalten

1864, 20 Apr. Emil Brentano aus Frankfurt am Main;
15 Jun. Karl Gustav Klüpfel, Hüttencadett in Friedrichsthal;
Justus Friedrich Reiff, Reallehrer in Ludwigsburg;
28 Jul. Josef Alfons Sulak, päbstlicher Kämmerer, bischöflich stuhlweißenburgischer Consistorialrath, k. k. österreichischer Feldkaplan beim 21sten Infanterieregiment Baron Reischach in Zara, Ritter erster Classe des k. bayerischen St. Michaelsordens;
1 Aug. Johann Konrad Bayer, Lehrer in Koburg;
10 Aug. Demetrius Hans Hopfen, Rechtspraktikant;
16 Aug. Johann Baptist Giesen, Oberlehrer am Gymnasium in Bonn;
Ernst Matthias Brutzer aus Riga;
Woldemar Masing aus Dorpat;
22 Aug. Julius Hartmann, Candidat der Theologie aus Neustadt an der Linde;
25 Aug. Philipp A. Ökonomides aus Athen;
Heinrich Wilhelm Brutzer, Professor an der k. polytechnischen Schule in Stuttgart;
17 Oct. Heinrich Karl Georgii, Candidat der Theologie aus Freudenstadt;

30 Oct. Johann Hermann Schneiderwirth, Gymnasiallehrer in Heiligenstadt;

3 Nov. Heino Heinemann, Candidat der Theologie aus Wildeshausen;

9 Nov. Gustav Wittmer aus Altmorschen in Kurhessen;

30 Dec. Ludwig von Hörmann, Lehramtscandidat aus Feldkirch;

1865, 13 Febr. Georg Scherer aus Dannenlohe in Mittelfranken im K. Bayern;

1 Merz Andreas Deuerling, Studienlehrer in Dillingen;

4 Merz Wilhelm Vollmer aus Horb;

Joseph Diemer, Director der k. k. Universitätsbibliothek in Wien, honoris caussa;

15 Merz Wilhelm Gisi aus Olten;

Heinrich Hansjakob, Gymnasiallehrer in Donaueschingen;

21 Merz Hermann Friedrich Gerß, Gymnasiallehrer in Marienburg;

24 Merz Karl Joseph Ilg, Priester der Diöcese Rotenburg.

Tübingen, 24 Merz 1865.

Keller.

CY COMMENCE UN MIRACLE DE NOSTRE DAME
D'UN ENFANT, QUI FU DONNE AU DYABLE, QUANT IL FU ENGENDRE.

LA DAME:

Doulce vierge, se vostre grez
Y est, je vous pri: Consentez,
Que me donnez graces et sens,
De si ouvrer par vostre assens,
Que puisse vivre en chaaste!
Par vostre debonairete
Donnez a mon mari courage,
Comment que je n'aie courage,
Du delaissier pour ma veillesce!
Pour l'onneur de vostre hautesce
Je vous ay voue, fleur de lis,
Que jamais de ma char delis
Ne sera en vostre honneur fais.
Si en vueillez porter mon fais,
Chiere vierge, envers mon seignour!
Autrement seroie en cremour,
Que je n'eusse son malgre.

NOSTRE DAME:

Chiere amie, a ma voulente
M'as lonc temps amee et servie,
Dont tu as m'amour gaaingnie,
Et si saches, que ton mari
A ja la voulente o lui
De faire ce, que tu promes.
S'ainsi le fais a touz jours mais,
Ne te faudray ja a nul fuer.

A dieu te comment, doulce suer!
Je vois autre gent visiter,
Je ne puis plus cy demourer.
A dieu te comment. Je m'en vois.

LA DAME:

Dame des cieulx, cinc mille fois
Vous loe et gracie et mercy
De tant, que vous vous estes cy
A ma personne demoustree.
Cuer et corps, vouloir et pensee
Met du tout en vostre baillie.
Ne peut estre ame mal baillie,
Qui de cuer vous vouldra servir.
Monseigneur, bien puissiez venir!
Avez vous este au moustier?

LE SEIGNEUR:

Dame, se dieu me vueille aider,
Je y alay jay bien matin
Et si priay dieu de cuer fin
Et la vierge, qui est puissans,
Qu'aus ames nous feussent aidans;
Et sachez bien, que j'ay voloir
De deus lis vous et moy avoir!
A dieu l'ay voue et prommis.

LA DAME:

Si ay je, chier sire et amis!
En telle guise voue l'ay,
Que jamais nul jour ne gerray
Avec nul homme charnelment.
Ainsi l'ay en dieu en convent
Et a sa doulce mere chiere.
Puisqu'a dieu en convent l'avons,
S'il vous plaist, nostre veu tenons!
Ja ne sera par moy boisiez.

LE SEIGNEUR:

Amie, ne vous esmaiez!

Il sera bien par moy tenuz.
Servons dieu et n'en parlons plus!
S'il lui plaist, cest veu bien tenons!

LA DAME:

5 Monseigneur, voirement ferons,
S'il plaist a la vierge Marie.

LE PREMIER DYABLE:

Belzebus, trop est esmarie
La pensee de celle femme.
10 Mere dieu, qui si nous disfame,
Que ame ne nous peut demourer.

BELGIBUZ, SECOND DYABLE:

Lucifer, sanz vous destourber,
Biau sire, entendez ma raison!
15 Puis qu'elle nous fait desraison,
Voulons nous li tort faire aussi.
Ces .ij. gens, qu'elle a acueilli,
Qui lui ont voue chaaste,
Avant que voie .j. mois passe,
20 Je leur feray leur veu brisier
Et si vueil l'enfent gaaingnier,
Qu'il engendreront en ce cas.

LE PREMIER DYABLE:

Amis doulx, or ne t'en fain pas,
25 Se tu veulx aquerre m'amour!
Et je t'aideray sanz demour
Si, qu'a ce cop ne faudrons mie.
Tant leur ferons d'engeingnerie
Pour la mere dieu courrocier.
30 Alons devers eulz tant bracier,
Que l'ame de chascun soit moie!

SECOND DYABLE:

Je feray tant a ceste voie,
Que ja dieu ne m'en sara gre,
35 Et si auray ma voulente
De celle gent, que je vous dy.

PREMIER DYABLE:

Or t'en avance! je t'en pri.
Par ma foy bon gre t'en saray.

SECOND DYABLE:

5 Sachez, que je n'arresteray
Tant, que ceste besongne ert faite!

LE PREMIER DYABLE:

Or te pourvoy et si t'affaite
Et pense de bien besongnier!

10 SECOND DYABLE:

Alons m'en sanz plus atargier!
Nous ferons la besongne bien.

LE SEIGNEUR:

Vostre voloir, dame, et le mien
15 Sont a servir la mere dieu.
Pour estre a l'ennemy esquieu,
Alons faire nostre devoir!

LA DAME:

Mon chier seigneur, sachez de voir!
20 Je ne le feray mie enuis.
Vierge, porte de paradis,
Dame, qui portas la portee,
Qui joie en terre a apportee,
Vueillez nous a bonne fin prendre
25 Et envers l'ennemy desfendre,
Qui ne nous cesse de tempter
Et qui veult en noz cuers enter,
Dame, le fol charnel delit!
Trop li ennuie, que de lit
30 Moy et mon seigneur departons,
De quoy en vo grace partons.
Dame, vueillez y nous tenir
Et a vous servir retenir,
Qu'ennemis n'ait sur nous povoir!

35 LE SEIGNEUR:

Vierge, priez a vo doulx hoir,

Dame, fontaine de pitie,
Qu'il nous doint a sa voulente
Ouvrer en faisant son service!
Car li dyable plain de triche
5 Me tente par nuit et par jour.
Dame, par vo sainte doulçour
Vueillez moy garder de ses laz,
Si que je n'enchiee ou solaz
De luxure, dont il me tente!
10 Se vous ne m'aidiez sanz attente,
(Bl. 2) Je crain, que je n'y soie atains,
Car je suis seur et certains,
Vierge, car il me suit et gaite.

LA DAME:

15 Avez vous paiee la debte,
Que devez la vierge honnoree?

LE SEIGNEUR:

Oil, de ceste matinee,
Dame, sui je a lui acquittee.

20 LA DAME:

C'est bien, sire! or vous en venez
Donques a l'ostel apres moy!

LE SEIGNEUR:

Dame, par la foy, que vous doy,
25 Je ne le feray mie enuis.

LA DAME:

Mon tres chier seigneur, grant mercis!
La vierge vous tiengne en sa grace!

PREMIER DYABLE:

30 Ceste besongne est bonne et crasse.
Ne voiz tu, comme elle se fait?

SECOND DYABLE:

Elle nous vient tout a sohait.
Souffrons nous, l'un arons et l'autre.
35 J'ay si grant joie, que j'espautre
Tout de ris, quant il m'en souvient.

PREMIER DYABLE:

Il seront nostre; or nous convient
Mener joie com bon ribaus.

SECOND DYABLE:

5 Mon cuer en est merveille baus,
Car bien say, qu'il y tourneront.

PREMIER DYABLE:

Alons! delivrons nous ent donc!
S'ensi feront leur destinee,
10 Avant qu'il soit nonne passee,
Plus ne nous en esteut songier.

SECOND DYABLE:

Alons! bien sarons repairier
Cy en droites, se mestier est.

15 LE SEIGNEUR:

Vous ne savez, comment il m'est,
Dame! mais je le vous diray.
Or venez ça! grant desir ay
De parler a vous en secre.

20 LA DAME:

Or dites vostre voulente,
Mon seigneur! drois est, que je l'oie.

LE SEIGNEUR:

Amie, voulentiers seroie
25 Bien de vous, se il vous plaisoit.

LA DAME:

Doulce mere dieu, que ce doit!
Mon seigneur, qu'avez vous pense?
Nous avons voue chastete
30 A dieu et a sa mere aussi.
Souviengne vous ent! je vous pri;
Et pensez a la vierge pure,
Si n'aiez de l'ennemy cure,
Qui vous tente! j'en suis certaine.

35 LE SEIGNEUR:

Se diex me doint bonne sepmaine,

Dame, je ne m'en puis tenir.
Il le vous convendra souffrir,
Malvais gre que vous en aiez.
Fol sui, quant tant m'en sui targiez,
5 Ne quant onques je le vouay.

LA DAME:

Sire, moult bon gre vous saray,
Se vous m'en voulez deporter.
Pour dieu, allez vous confesser
10 Pour l'ennemi, qui vous atise!

LE SEIGNEUR:

A dyables y a il maistrise.
Ce sera fait, vueillez ou non.

LA DAME:

15 Vous estes uns homs sanz raison,
Quant ainsi estes eschaufez,
Et je donneray aus maufez
Le fruit, se de vous je conçoy.

LE SEIGNEUR:

20 Fole musarde, je n'ottroy
Mie le don, que fait avez.
De ce don vous repentirez
Assez plus, que vous ne cuidez.

LA DAME:

25 Je n'en puis mais; cuer courrociez
Ne scet a la foiz, que doit dire.
Ce que j'ay fait, c'est par vous, sire!
Le pechie vous en demourra.

LE SEIGNEUR:

30 Je n'en puis mais; or y parra.
Voit, si comme il pourra aler!

LA DAME:

Lasse, bien me doy destourber,
Quant ensement me suis forfaite.
35 Jamais ma paix ne sera faite
Sanz vous, doulce vierge Marie,

Dont je suis forment esmarie.
Vueillez avoir de moy pitie
Par vostre debonnairete!
Ou mes cuers sera mal baillis
5 Pour tant, que j'ay le fruit promis,
S'il est en moy, a l'ennemy.
Se vous n'avez pitie de my,
Je seray par ce point dampnee.

LE SEIGNEUR:

10 Vous avez fait fole donnee
Et je sui fol du veu brisier;
Si n'i a el, que du prier
Mercy a la vierge puissans,
Qu'a cest besoing nous soit aidans
15 A son chier fil, le roy des roys.

LA DAME:

Ç'a este meschief et desrois,
Sire, par vostre oultrecuidance.
Alons en querre penitence,
20 Ou que soit, sire, sans demour!

LE SEIGNEUR:

Je le feray pour vostre amour,
Dame! alons! de par dieu ce soit,
Que la mere dieu nous ottroit
25 Grace et pardon de cest forfait!

LA DAME:

Sire, alons! il ne m'est pas lait
De vostre bonne repentance.

PREMIER DYABLE:

30 Or avons nous fait bonne enfance
A ceste premiere venue.
La dame a bien este tenue,
Dont mes cuers est joians et liez,
Quant leur veu a este brisiez,
35 Dont la mere dieu faisoit feste.

SECOND DYABLE:

Il sont bien cheuz, en tempeste,
Puis qu'en noz las mis les avons.

PREMIER DYABLE:

Tantost de si pres les suivrons,
5 Qu'il ne nous pourront eschapper.
Tu me les verras rehapper
D'un autre tour, se hon ne me noye.

LA DAME:

Vierge puissant, que ceste voye
10 M'a este diverse et penable!
Royne, vierge esperitable,
Tournez le nous a penitence
Et nous destournez de grevance,
S'il vous plaist, et de l'ennemy!
15 Nuef mois a, que ne fusmes cy,
Ains puis ne finasmes d'errer.
Vierge puissant, vueillez garder
Le fruit, que je sens dedans moy,
Du Sathan, que n'en aie envoy,
20 Que je li donnay comme fole!
Destourber me fist la parole
Yre, dont mes cuers se repent.
(Bl. 3) Mettez y vostre amendement,
Dame, par vostre doulx plaisir!

25 LE SEIGNEUR:

Vierge, ne vueillez consentir
Par vostre debonnairete,
Qu'ennemis ait ja pooste
Dessus le fruit, qu'engendre ay,
30 Quoy que contre vous erre ay,
Dont je suis en grant repentance!
Mere au vray dieu, royne franche,
Vueillez m'en donner le pardon
Ou par penitence ou par don
35 Donner pour le vray roy puissant,
Qui nous puist sauver nostre enfant,

Qu'anemis n'ait povoir a li!

LA DAME:

Mon seigneur, je vous cri mercy.
Menez moy a l'ostel briefment!
5 Je travaille certainement,
Si ne say, se a temps y venray.

LE SEIGNEUR:

Oil, s'il plaist a dieu le vray,
Ma seur, ne vous esmaiez mie!
10 La benoite vierge Marie,
Si lui plaist, vous aidera.
Or ça, ma seur, seiez vous ça
Et reclamez la vierge digne!

LA VOISINE:

15 Or diex ist, ma chiere voisine,
Vous soiez la bien revenue.
La vierge nous soit en aiue!
Vous estes preste d'acouschier.

LA DAME:

20 Ce suis; mon diex m'en vueille aidier!
Mon seigneur, alez hors de cy!

LE SEIGNEUR:

Ma suer, je m'en vois sanz detry,
Si prieray pour vous a dieu.

25 LA DAME:

Erambourc, vez cy nostre lieu!
Venez ça, si m'aidiez un poi!

LA VOISINE:

Dame, par la foy, que vous doy,
30 Je ne le feray pas enuis.
Tenez! mettez sur vostre pis
La vie, qui cy est escripte!
Elle est de sainte Marguerite.
Si seres tantost delivree.

35 LA DAME:

Sainte Marguerite honnoree,

Dame, me vueillez faire aïe!
Et vous, mere de dieu, amie,
Dame, soiez me secourans!

LA VOISINE:

5 Pais de par dieu! pais! il est temps.
Dame, vous avez .j. bel fil.

LA DAME:

Vierge, gardez le de peril!
Glorieuse vierge honnoree,
10 Benoite soiez et loee
De ceste grande courtoisie!
Alez querre le pere, amie!
Si ait tantost crestiente!

PREMIER DYABLE:

15 Vous en avez trop tost parle.
Dame, cest enfes cy est miens.
Il ne sera ja crestiens,
Je l'emporteray tout delivre.

LA DAME:

20 Sathan, au mains le laisse vivre
Set annees pour mon deduit!
A voir car je n'ay plus de fruit,
Dont plus courrocie en seroie,
Se cestui cy sitost perdoie.
25 Je t'en pri: Laisse m'en jouir!

PREMIER DYABLE:

Je l'ottroy, mais que sanz faillir
Je l'aray au chief de .vij. ans,
Et je feray pour toy .vij. tans,
30 Que tu n'oseras demander.
Je ne puis plus cy demourer.
Or le garde songneusement!

LA DAME:

Si feray je certainement,
35 Si plaist a la vierge Marie,
Qui me face, s'il li plaist, lie,

Et son doulx filz, en qui je croy.
Mettez cest enfant pres de moy
Et si alez querre son pere,
Qui será ja en grant misere,
5 Quant il orra telles nouvelles!

LA VOISINE:

Elles ne li seront pas belles.
Dame, certes, ce poise moy.
Sire, venez vous en un poy
10 A l'ostel! la dame a un filz.

LE SEIGNEUR:

Loez en soit sains Esperiz,
Qui soit garde de mon enfant!
Je m'en vois a l'ostel courant,
15 Pour mon fil faire avoir baptesme.
Diex yst, comment vous est il, dame?
Faites, s'il vous plaist, bonne chiere!
Vous vous devez tenir plus chiere
Pour tant, que vous .j. fil avez.

20 LA DAME:

Sire, diex en soit aorez!
De ce va bien, d'autre part mal
Pour un dyable criminal,
Qui est venuz querre vostre hoir.

25 LE SEIGNEUR:

Diex y puist bonne part avoir!
Dame, pour ce ne l'a il pas.

LA DAME:

Sire, il l'eust ysnel le pas
30 Estrangle tout certainement,
Se ne li eusse convenant,
Que ja par nous n'iert baptisiez.
S'eust este moult grant pechiez,
Se ansement l'eusse perdu;
35 Mais je li ay convent eu,
Que .vij. ans respit m'en donnoit,

Que ja baptizie ne seroit.
Prenez en gre! n'en poy plus faire.

LE SEIGNEUR:

Ma doulce dame debonnaire,
5 Vous en avez par sens ouvre.
Si prions dieu par sa bonte,
Qu'il nous en vueille conseillier.
Il le nous convient envoier
Hors de cy, pour faire norrir
10 Ceste femme par son plaisir.
A la ville le gardera,
La ou on le visitera,
Moy et vous, chascune sepmaine,
Et la royne souveraine
15 Nous confortera, s'il lui plaist.

LA DAME:

Mon seigneur, par ma foy biau m'est,
Que ceste feme garde en face;
Car nul plus doulx enfant en face
20 N'a en cest pais de cestui.

LA VOISINE:

Dame, se diex vous gart d'annuy,
Moult voulentiers le garderoie,
Se l'ennemy ne redoubtoye,
25 Qu'il ne le me venist tolir;
Car j'aroie trop a souffrir
De vous, s'il le me retoloit.

LA DAME:

Erambourc, jamais ne venroit,
30 Si ara sept ans acompliz;
Tant m'en est donnez li respiz.
Norrissiez le hardiement!
Il a huy un moys vraiement,
Que l'ennemy le m'ottria.
(Bl. 4) 35 Nous sarons a la ville ja,
Quant j'aray este a la messe.

Il ne venra pour sa promesse,
Tant que li enfes soit sauvez.
Or alez et si m'amenez
Deux de vos voisines ou trois!
5 Si irons au moustier (c'est drois),
Ou je me feray messier.

LA VOISINE:

Dame, je vois sanz detrier.
Alons m'en! vez en cy tout plain!
10 La messe est sonnee a saint Main
Et si sera par temps chantee.

LA DAME:

Alons, que la vierge honnoree
La nous doint oir a s'onneur!
15 Grant merciz, dame! Mon seigneur,
Temps est, de cest enfant porter
En la ville, ou il doit aler,
La ou l'en le nous doit norrir.

LE SEIGNEUR:

20 Dame, alons a vostre plaisir!
Erambourc, prenez cel enfant
En l'onneur du biau roy puissant,
Que bonne garde en puissez faire.

LA VOISINE:

25 Ce doint la vierge debonnaire
Et si nous en doint bonne joie!
C'est fait; metez nous en la voie!
Dieu nous doint a bien retourner!

LA DAME:

30 Amen et nous vueille garder
Du contraire a l'aversier!
Mon enfant, je te vueil baisier
Toutes les foiz, que te verray.
Alons! je vous convoieray
35 Au moins jusqu'au bout de la ville.

LE SEIGNEUR:

Or retournez, dame Sebile,
Et alez garder nostre hostel!

LA DAME:

Au saint sacrement de l'autel
5 Commans en garde ma porteure.
Doulce royne, vierge pure,
Fontaine de misericorde,
A ton benoit chier fil m'acorde,
Royne, et mon seigneur aussi
10 De ce, qu'avons forfait vers lui
Et vers toy, vierge gracieuse,
Humble, debonnaire, piteuse!
Prie lui, si comme c'est voirs,
Que par lui soit gardez mes hoirs
15 De l'ennemi et de ses las!
Mon cuer est d'ire et de dueil mas,
Si que je morray a tristesce,
Vierge, se tu par ta hautesse
N'y mez secours, doulce Marie!

20 NOSTRE DAME:

Gabriel, fai moy compagnie
Et toy, mon chier amy Michiel!

GABRIEL:

Glorieuse dame du ciel,
25 Nous ferons vostre voulente.

MICHIEL:

Droiz est, que soions apreste,
D'obeir a tes douls commans.

(RONDEL.)

30 Tres douce vierge puissans,
Bon vous fait amer
De cuer sanz amer.
Vous estes chascun aidans.
Vostre secours est moult grans
35 En terre et en mer.
L'en vous doit louer,

Tres doulce vierge puissans!
Bon vous fait amer
De cuer sanz amer.

NOSTRE DAME:

5 Ma suer, je te vien visiter
Pour la pitie, que j'ay de toy.
Tu as si grant fiance en moy,
Que je ne te doy pas faillir.

LA DAME:

10 Damè, bien puissez vous venir,
Quant a si povre creature,
Comme je suis, royne pure,
Vous estes volue apparoir!
Je ne cuiday pas tant valoir.
15 Vierge pure, se cent mille ans
Vous eusse cent mille tans
Miex, que ne vous ay, reservi,
Ne aroie je pas desservi,
Vierge, ceste grant courtoisie.

20 NOSTRE DAME:

Ne t'esmaie pas, doulce amie!
Je prieray mon fil pour toy,
Et saches! pour l'amour de moy
Ton filz apprenra en sept ans
25 Plus que nulz enfes quatre tans.
Et saches, qu'il sera ainsi
Plus grant en deux ans et demi,
Qu'autre de lui en sept annees.
Or aies a dieu tes pensees!
30 Je m'en revoys en paradis.

LES ANGES:

(RONDEL.)

Roine, en faiz et en diz
Se doit en joie esmouvoir,
35 Qui vous peut oir et voir.
De grant grace est rempliz,

Roine, en faiz et en diz,
Qui vous aime et sert touz dis,
Car vous li faites avoir
Pais et grace a vo doulx hoir.
5 Roine, en faiz et en diz
Se doit en joie esmouvoir,
Qui vous peut oir et voir.

LA DAME:

Nulle ame ne peut mal avoir,
10 Doulce vierge, royne franche,
S'en vostre secours a fiance.
Je le puis bien par moy savoir.

LE SEIGNEUR:

Dame, vous faites grant savoir
15 De servir la vierge Marie.
Vostre filz (diex le beneie!)
Est ja amendez grandement.

LA DAME:

Loez en soit tres haultement
20 La vierge puissant, qui ce fait!
Elle nous fait plus, qu'a sohait
Ne que nous n'avons desservy.

LE SEIGNEUR:

Dame, dites moi (je vous pri),
25 Quel nom li pourrons nous donner!
Nous ne l'osons crestienner,
Pour avoir le nom de baptesme.

LA DAME:

J'en lairay convenir la dame
30 Mere au vray roy de paradis.
Il n'avera nom, que „biau filz",
Pour moy, tant que baptesme ara.

LE SEIGNEUR:

Dame, il me plaist; ainsi sera.
35 Puis ce di, que vous l'avez dit.

LA DAME:

Se je le tenoie un petit,
Mon seigneur, je le beseroie
Et mille foiz, se je pooie,
Car j'ay au cuer si grant dolour,
5 Pour tant que approucher voy le jour,
Que l'ennemi le doit avoir,
Qu'il m'est avis, au dire voir,
Que le cuer me doie partir,
Se ne fust le doulx souvenir
10 De la royne glorieuse.
Morte fusse de mort honteuse;
Mais sa grace si me soustient.

(Bl. 5) LE SEIGNEUR:

Ma chiere dame, il nous convient,
15 La grace Jhesu Crist attendre.
Vous y pourriez la mort prendre,
Se nostre filz fust delez vous,
Si ques il vault trop miex, que nous
Le laissons a la ville encore.

20 LA DAME:

Vierge, il m'est avis, c'on m'acore
D'un coustel, quant j'en oy parler;
Se ne m'aidiez a porter
Mes doulours, perdue seroie.

25 LE SEIGNEUR:

Je m'en vois, car je ne pourroie
Souffrir a voir vous destourbier.
Je vois a la vierge proier,
Qu'elle vostre cuer mette a point.

30 LA DAME:

Sire, alez! ne vous feignez point
Du prier a vostre povoir!

SECOND DYABLE:

Ça, dame, il nous convient avoir
35 Vostre fil; il en est bien temps
(Il avera demain sept ans),

Que vous prisistes le respit.

LA DAME:

Lasse! m'y vous avez voir dit?
Onques puis je n'oy joie au cuer.
5 Mais si vous povez a nul fuer,
Qu'encor l'aie huit ans sanz plus,
En convent vous ay, Belgibus,
Que j'en lairay Lucifer faire,
Ce qui lui plaira, sanz retraire
10 Vers li, pour courtoisie avoir.

SECOND DYABLE:

Assez tost le pourriez savoir;
Vez cy, ou il vient apres moy!

PREMIER DYABLE:

15 Avez vous fait vostre donoy
Du nostre, dame, sept annees,
Pourquoy ne le nous delivres?
En voulez vous faire dangier?

SECOND DYABLE:

20 Nanil, sire! ains vous vueil prier
Et je aussi pour lui vous pri,
Que l'enfant vueillez avez lui
Encores huit ans seulement.
Elle vous ara en convent,
25 Que jamais plus n'en priera,
Mais convenir vous en laira
A faire ent vostre voulente.

PREMIER DYABLE:

Escript l'averay et seelle,
30 Se je le fais sur mon seel?

LA DAME:

Je l'ottroy sanz faire rappel
De tel povoir, comme cy ay.

PREMIER DYABLE:

35 Escri! je le seelleray
Ce qu'elle m'a en convenant.

SECOND DYABLE:

C'est escript; tenez! alons m'ant!
Car nous avons ailleurs a faire.
Tenez la cire, que je m'erre!
5 Seellez! puis si en yrons.

PREMIER DYABLE:

Dame, nous vous recommandons
Cel enfant a garder tres bien,
Sanz avoir nom de crestien,
10 Si qu'en convenant le m'avez.

LA DAME:

Alez vous ent! ne vous doubtez!
J'en feray ce que je devray.

LE SEIGNEUR:

15 Vierge, je vous pri de cuer vray,
Qu'en pitie vueillez regarder
Ma femme et de peril garder,
S'il vous plaist, et sa porteure.
Ce a este par ma mesprisure,
20 Qu'elle reçoit l'ennuy, qu'elle a.
Vierge, si ne consentez ja,
Qu'ennemy ait povoir sur eulx!

LA DAME:

Sire, moult estes eureux,
25 Quant vous n'avez ceens este.
Diable m'ont si tourmente
Le cuer, que je n'en sce que faire.

LE SEIGNEUR:

Haa, doulce vierge debonnaire,
30 Ont il donques este ceens?
Je fusse yssu hors de mon sens,
Se je feusse cy demourez.

LA DAME:

Nostre filz fu moult demandez.
35 Par force le vouldrent avoir.
Il dirent, si disoient voir,

Que le terme demain cherroit
Du respit, qui donne m'estoit,
Et je tant prie et requis,
Qu'a huit ans me ront terme mis.
5 Adonc si l'en veulent mener,
Ne leur pourray je deveer.
Or nous aist a cest tempoire
La mere au vray doulx roy de gloire!
Car s'elle ne m'eust secourue,
10 Je feusse de mon sens yssue
Aujourduy (ce devez savoir)
Par ces hideux sachans veoir,
Qui m'ont plusieurs foiz tourmentee.

LE SEIGNEUR:

15 La puissant vierge en soit loee!
Bien la devon servir de cuer.
Si vous requier, ma doulce suer,
Pour dieu, que vous me pardonnez
Les meschiez, que pour moy avez,
20 Que ne deussiez comparer.

LA DAME:

Dieu le vous vueille pardonner,
Si comme je fas bonnement!
Nous devons porter liement
25 L'envoy, que l'un pour l'autre avons.
Pour dieu, si nous appareillons
De nostre enfant a garantir,
Ains que le terme puist venir,
Si qu'il n'ait garde des maufez!

30 LE SEIGNEUR:

Dame, il est ja si eslevez
(Dieu le beneie!) et si membruz,
Con s'il avoit quinze ans ou plus.
De lettre apprendre s'appareille,
35 Si que chascun s'en esmerveille
Du sens, que dieu a en lui mis.

LA DAME:

Alez le querre, doulx amis!
Si lui disons ceste aventure!
Puis qu'il scet tant de l'escripture,
5 Que vous dites, et tant de sens,
Espoirs trouvera il l'assens,
Par ou il se pourra sauver
Miex, que nous ne pourrions trouver,
Pour quanque nous avons vaillant.

10 LE SEIGNEUR:

Par la doulce vierge puissant,
Se dieu plaist, vous avez voir dit.
Je le vois querre sanz respit
Et puis si le vous amenray
15 Tout au plus tost, que je pourray;
Mais que vous au cuer ne prenez
L'envoy, quant delez vous l'arez,
Ou je ne l'enmainroie pas.

LA DAME:

20 Mon seigneur, par saint Nycolas,
Bien m'en garderay, se je puis.

LE SEIGNEUR:

La vierge, qui nostre refuis
Est, vous en vueille donner grace
25 Et si doint nostre enfant espace,
(Bl. 6) D'avoir sainte crestiente!
Dame, or le vous ay je admene;
Vostre filz, est il biaux et grans?
Il semble ja, qu'il ait vingt ans,
30 Tant est il grans et embarnis.

LA DAME:

Bien veignez vous, biau tres doulx filz!
Moult vous ay desire a voir.

LE FILZ:

35 Mere, bon jour puissiez avoir!
Onques mais, puisque je nasqui,

En m'entente je ne vous vi
Et si ne sçay, se c'estes vous.

LA DAME:

Oil, par foy, mon ami douls!
5 Je vous portay en mes costez.
N'onques, puis que vous fustes nez,
Je n'oy jour nul a mon cuer joie.

LE FILZ:

Non amay je pour rens que j'oie.
10 A vous le di, mon tres chier pere,
Et a vous, qui estes ma mere,
Pour tant, c'on m'a Juif nomme,
Et paien la, ou j'ay este,
Si que jamais ne mengeray,
15 Jusques atant que je saray,
Se je suis Crestiens ou non,
Et que je sache l'achoison,
Pour quoy vous n'avez joie au cuer.

LE SEIGNEUR:

20 Biau filz, ne lairoie a nul fuer,
Que le voir ne vous en comptasse.
Par la foy, que doy saint Huytasse,
Vous n'estes pas crestiennez;
Car ains, que fussiez engendrez,
25 Vostre mere, que veez cy,
Vous ottria a l'ennemy
Et donna a cuer moult plain d'ire.

LE FILZ:

Donc me vueillez l'achoison dire,
30 Biau doulx pere, et la maniere,
Pour quoy ce fu! ou jamais n'iere,
Tant que je le sauray, a pais.

LE SEIGNEUR:

Filz, de le dire a toy suis pres.
35 Moy et ta mere avions voe
A la mere dieu chaaste

Et a son tres doulx chier enfant;
Mais l'ennemy me tricha tant,
Que il me fist mon veu brisier.
Dont ta mere par destourbier
5 Pour le veu, que par moy brisa,
Au dyable le fruit donna,
Qu'elle de moy conceveroit;
Et puis, quant ce vint au destroit
De son travail, quant tu fu nez,
10 Le dyable vint abrivez,
Qui te vouloit prendre et saisir,
Mais diex ne le voult pas souffrir
Ne la doulce vierge Marie,
Qui fu toy et ta mere aye
15 Et li donna cuer d'endurer
Les tourmens, qu'elle ot a porter.
Alors te volt en baptisier.
Ly dyable sanz delaier
Dit, que se l'en te baptisoit,
20 Toy et ta mere estrangleroit.
D'ilec vint (c'est chose prouvee)
Apres la septiesme annee
Et vouloit sa promesse avoir.
Donc peuz tu pour certain savoir:
25 Ta mere n'ot joye onques puis.
Celle, qui est fontaine et puis
De grace et de misericorde,
Refist puis tant, que li Sathans
Te donna de respit huit ans.
30 Biau doulx filz, or t'ay je compte
Toute la pure verite.
Or met conseil en ton affaire!

LE FILZ:

Pere, la vierge debonnaire
35 Soit de cest affaire loee,
Quant c'est la derreniere annee,

Que je doy avoir de respit.

LA DAME:

Filz, tantost le vous aray dit,
Car la besongne au cuer me touche.

LE FILZ:

Dites moy donc de vostre bouche,
Mere, quant ce devera estre!

LA DAME:

Mon chier fil, a clerc ny a prestre
Ne le diroye, fors qu'a toy
Et a ton pere, que cy voy.
Il aura demain quatorze ans,
Que de toy souffri les ahans;
Si n'as mais qu'un an a passer,
Qu'au Sathan te doy delivrer
Sanz avoir respit jour ny eure.

LE FILZ:

Or priez dieu, qu'il me sequeure,
Et la doulce vierge Marie,
Que jamais a jour de ma vie
En lieu, qu'une nuit, ne gerray,
Jusqu'a tant qu'a Romme vendray
Et que je crestiennez soie.
Orendroit m'en mettray a voie.
A dieu! plus arrester ne vueil.

LA DAME:

Mon tres doulx biau filz, moult me dueil
De ce, que vous partez de moy.
A la mere au vray filz dieu proy,
Que reveoir vous puisse a joye.

LE FILZ:

Mere, a dieu! com plus demourroye,
Et plus aries de meschiez.
Pere, a dieu commande soiez!
Priez pour moy! et je pour vous.

LE SEIGNEUR:

A dieu, chier filz et ami doulx,
Vous commant jusqu'au reveoir.
Las, bien me doit le cuer doloir,
Quant nous perdon par mon pechie
5 Le fruit, que j'avoie gaingnie,
Dont nulle ame, que moy, n'encoulpe.

LA DAME:

Miex amasse avoir este couppe,
Mon seigneur, qu'il fust advenu.
10 Se nostre fil avons perdu,
Nous serons du pechie dampne.

LE SEIGNEUR:

Las, mal me vit on d'Adam ne,
Dame, s'ensement en estoit,
15 Et dieu, qui hault siet et loing voit,
Si lui plaist, le garantira
Et la vierge, ou il s'aombra,
Cui serf et serviray tout temps,
Tant qu'au siecle seray vivans,
20 De loyal cuer sanz repentir.

LA DAME:

Sire, dieu vous vueille tenir
Et la vierge en son doulx service!
Maleureux serons et nice,
25 Se nous ne la servons en foy,
Et pour l'amour d'eulx je vous proy,
Que nous ouvrons comme gent sage,
Si alons en pelerinage
A Boulongne pour l'amour d'eulx
30 Et puis en un autre ou en deux,
Qu'il nous dongnent pour leur bonte
Nostre enfant revoir a sante
Et par leur grant misericorde.

LE SEIGNEUR:

35 Dame, mes cuers a ce s'accorde.
Fermez de par dieu si mouvons!

(Bl. 7) LA DAME:

Mon seigneur, c'est fait; or alons
De par la vierge glorieuse!

LE FIL:

5 Dame, royne precieuse
Dessus toutes autres royaulx
Et sur toutes dame loyaulx,
Fontaine de grace habondans,
A touz pecheours secourans,
10 Quant en vous ont ferme creance
Et de leurs mesfaiz repentance,
Vierge digne, dame piteuse,
Sur toutes autres amoureuse,
Gemme esmeree, vray rubis,
15 Saphirs clers, dyamant gentis,
Esmeraude vraye tout passe
La qui vertu toute autre passe
Sur toutes autres eslevee,
De paradis porte et entree,
20 Car me donnez cuer et courage,
De vous servir tout mon eage,
Et vueilliez par vostre puissance,
Combien que j'aie de grevance,
Que je puisse conseil trouver,
25 Dame, qui me puisse assener,
Par quoy j'aie crestiente,
Si qu'ennemis n'ait pooste,
Vierge, sur moy en nulle fin.
Seigneurs, pour l'amour saint Martin
30 Que je parle a nostre saint pere.

PREMIER SERGENT D'ARMES:

Vous n'y poez parler, mon frere!
Or endroit traiez vous arriere!

SECOND SERGENT D'ARMES:

35 Tray t'en la, que l'en ne le fiere!
Tu n'y parras encore mie.

LE FILZ:

Seigneurs, pour la vierge Marie
Prenez chascun un grant florin
De moy, tout sec a celle fin,
5 Que devant lui me faciez voie!

PREMIER SERGENT D'ARMES:

Mon amy, se Jhesu me voie,
A chascun deux en baillerez
Ou plus avant ne passerez.
10 Soiez en seur et certains!

SECOND SERGENT D'ARMES:

Vous n'y passerez ja pour mains,
Mon ami! seur en soiez!
Se vous les nous escondissiez,
15 Vous n'y passerez de cest mois.

LE FILZ:

J'en donroye avant chascun trois,
Que je tant demourasse cy.
Faites moy voie! je vous pry.
20 Chascun en arez deus; tenez!

PREMIER SERGENT D'ARMES:

Il sont bon, mon ami! passez!
Ho, d'ylec n'alez en avant!

LE FILZ:

25 Saint pere, pour le roy poissant
Entendez a cest pecheour!

LE PREMIER CARDINAL:

Dy, mon enfant! dy sanz cremour
Ce que tu veulz! et on t'orra.
30 SECOND CARDINAL:

Quel pechie t'a admene ça?
Dy le hault a nostre saint pere!

LE FILZ:

Chier saint pere, j'ay pere et mere,
35 Qui en leur joenne jour servoient
Dieu et sa mere tant amoient

Grant temps avant que je fu nez
Et avant que fusse engendrez,
Tant les servirent et amerent,
Que pour eulz chaaste vouerent.
5 Ainsi se mainteindrent lonc temps.
En cel tempoire li sathans
Ala tant mon pere tempter,
Qu'ens ou cuer li ala enter
Le vouloir de charnel delit.
10 Vers ma mere vint en son lit,
De ce fol delit eschaufez,
En la veille que diex fu nez.
Maugre ma mere jut a lui.
Par courrouz et de cuer marry
15 Pour le veu, que li fist brisier,
Donna le fruit a l'aversier,
Qu'en celle nuit conceveroit
Et que mon pere engendreroit.
Sire, en ce point fui engendrez.
20 Apres le jour, que je fui nez,
Me vint querre li ennemis,
Cui je fui donnez et promis,
Saint pere, si com vous oez,
Et ne fu pas crestiennez.
25 L'ennemi ne le voult souffrir
Et ma mere, pour moy norrir,
Ot a li de respit sept ans.
Puis passa li jour et li temps,
Chier saint pere, de cest respit;
30 Lors me vint querre par despit
L'ennemi, pour moy emporter.
Ma mere, ce peut on penser,
Ot grant dueil, mais tant li pria,
Qu'encor huit ans respit donna,
35 Dont entre suis ou derrenier.
Saint pere, si vous vueil prier

Pour dieu, que conseil me donnez,
Dont je soie crestiennez,
Qu'ennemys n'ait sur moi povoir.

LE PAPE:

5 Biau doulx filz, il t'esteut avoir
Conseil et aide briement.
L'ennemi te suit, qui atent
Le jour, que tu dois seens estre.
Envoier te vueil a un prestre,
10 Un hermite, mon confesseur,
Cui li vrais diex fait tant d'onneur,
Qu'il lui tramet ce dont il vit.
Tu li porteras cest escript
Et si t'assoil de tes forfaiz,
15 Dont tu t'es envers dieu meffaiz
Pour la paine, qui t'est creue,
Et pour l'ennemi, qui t'argue.
Tien, salue le de par moy!

LE FILZ:

20 Saint pere, pour dieu je vous proy,
Que je truisse qui m'y avoie.

LE PAPE:

Ame, que dieu, n'y scet la voie.
Amis, commande toy a lui!
25 Tu auras moult paine et ennuy,
Tant que la tu soies venuz.

LE FILZ:

Sire, aourez en soit Jhesus!
Quant il lui plaist, c'est bien mes grez.
30 La beneiçon me donnez
De vous! et puis si m'en iray.

LE PAPE:

Biau filz, voulentiers le feray,
Pour dieu, qui soit garde de toy.
35 Or prie a Jhesu Crist pour moy!
Je prieray pour toy aussi

In nomine patris et filii
Et spiritus sancti. Amen.

LE FILZ:

Saint pere, dieu vous doint bon an!
5 A dieu vous comment; je m'en vois.

PREMIER CARDINAL:

Diex, qui pour nous morut en croix,
Puist estre de cel enfant garde!
Car s'en pitie ne le regarde,
10 Par pere et par mere est perduz.

SECOND CARDINAL:

Or le garde le doulx Jhesus!
(Bl. 8) Encores n'est il mors ne pris.
Il est sages et bien apris
15 Et si a en dieu grant fiance.

LE PAPE:

Le filz dieu le gart de grevance!
C'est uns enfes de bonne foy.
Or en alons esbatre un poy
20 La dedans en nostre chappelle
Et prier la vierge pucelle,
Qu'elle li doint bon besongner.

PREMIER CARDINAL:

Amen. Dieu li vueille ottrier
25 Et la doulce vierge Marie!

SECOND SERGENT D'ARMES:

Bonne gent, ne vous ennoit mie!
Traiez vous un petit en la!

PREMIER SERGENT:

30 Gardez vous! ou l'on vous batra,
Se de cy ne vous destournez.

LE FIL:

Vray dieu, vous soiez aourez
Et vous, doulce vierge poissans!
35 Des grans tourmens et des ahans,
Que j'ay souffert en ceste voie,

Si vous requiert mes cuers et proie,
Que vous me vueillez assener,
Vierge, la ou je doy aler,
Car ne say quel part aler doy,
5 Si me vueil reposer un poy,
Car durement sui traveilliez.

GABRIEL:

Frere, soiez joians et liez!
Tu auras compaignon en nuit,
10 Pour ce t'envoie dieu de fruit
Et de prouvende double mes.

PREMIER HERMITE:

Message de dieu, puis et nes,
Vous soiez li tres bien venuz!
15 Or say bien, que li doulx Jhesus
M'aime, qui compaignon m'envoie.

GABRIEL:

Frere, je me renvoys ma voie.
Aide lui, si comme tu sces!

20 PREMIER HERMITE:

Vray dieu, de bonne heure fu nez,
Quant il vous souvient tant de my,
Que vous m'envoiez vostre amy.
J'en doy au cuer grant joie avoir.

25 LE FILZ:

Mere dieu, temps est de mouvoir.
J'ay, je croy, grant journee a faire.
Courtoise vierge debonnaire,
Donnez moy trouver cel hermite,
30 Vierge dessus toutes eslite,
Le confesseur nostre saint pere!
Je voy la, ce m'est vis, un frere
Hermite en my ce boys ramu;
Se c'est il, diex m'ara veu.
35 Au mains iray je a lui parler.
Frere, dieu vous vueille donner

Pais et sante et bonne vie!

PREMIER HERMITE:

Amis, et il vous beneie!
Qu'avez vous cy aval a faire?
5 Ce me semble moult grant contraire
De ce que vous y voy venir.
Trante deux ans a sanz mentir,
Qu'ame ne vy que ceste foiz.
Quant au pape a la foiz m'en voys,
10 Je n'y encontre homme ne femme.
Se vous creez en nostre dame
Et en dieu, si venez vers moy!

LE FIL:

Frere, saches bien, que je croy
15 En la benoite vierge pure!
Or regardez ceste escripture!
Et je croy, qu'elle vient a vous.

PREMIER HERMITE:

Bien veignez vous, mon ami douls,
20 Par cent et deus cent mille foiz!
En vous est adjoustee foiz,
Quant telx enseignes m'aportez.
Avecques moy hebergerez;
Mais huy je say bien, qu'il vous fault,
25 Et si vous donray de cuer baut
Les mes, que dieu nous a tramis.

LE FILZ:

Frere, je feray comme amis
Ce, que vous me commanderez.
30 Et pour l'amour de dieu pensez,
Que ma besongne soit bien faitte!
Vous vez, que l'ennemy me gaite
Et me suit pour mettre en ses las.

PREMIER HERMITE:

35 Amis, ne t'en esbahis pas!
Il n'aura ja sur toy povoir.

Alons prendre nostre manoir
Telx biens con dieu nous a preste!

LE FILZ:

Je feray vostre volente.
5 Alons de par la mere dieu!

PREMIER HERMITE:

Or seons cy en cest biau lieu
Et mengons cest precieux mes!

LE FILZ:

10 Je puis bien dire, que onques mais
Si precieux mes ne mengay.
Plus saoul suis, quant veu l'ay,
Que se touz biens du monde avois.
Frere, mercy! se je savoie,
15 En quel point ma besongne va,
Du dyable, qui m'atent la,
Mon cuer seroit a plus grant aise.

PREMIER HERMITE:

Mon ami chier, ne vous desplaise!
20 Je say et voy vostre besoing.
Ne soiez ja pour lui en soing!
Alez en tout droit ce chemin!
Un hermite de dieu affin
Meilleur de moy y trouverez,
25 De par moy le saluerez
Et li bailliez cest escript cy!
Et je vous creant et afy,
Que par lui seres avoies.
Or faites, si vous exploites!
30 Vostre besongne est en bon point.

LE FIL:

Haa, vierge, ne me faillez point!
Doulce vierge celestial!
Frere, a dieu, qui vous gart de mal
35 Et vous rende ceste bonte!

PREMIER HERMITE:

Amis, sachez en a dieu gre!
Car li bien viennent tout de soy.
Alez! a dieu priez pour moy!
Je prieray pour vous aussi.

LE FIL:

Frere, a dieu la vostre mercy,
Qui vous envoit sante et joye.
Tres doulce dame, je cuidoie
Ycy acomplir mon courage
Et je ay mon pelerinage
Encore a faire plus grevain.
Mais s'il ne devoit cher ne sain
Demourer sur mes os dentir,
Vierge, si voulray je acomplir
Les voies, qui me sont enjointes,
Si vous requier, dame, mains jointes,
Que bien le m'aidez a parfaire.
Je me deusse de ça traire,
Je croy, devers cel hermitage.
Un hermite voy ou visage.
Je ne say, se doy la aler.
Je me vueil yci aviser,
Pour regarder, se aler y doy.

MICHIEL:

(Bl. 9) Amis, dieu soit avecques toy!
Je t'apporte double provende.
Dy a ton hoste, qu'il n'entende
A faire ça ne la sejour,
Mais envoie l'en sanz demour,
Sitost que repeuz sera,
La, ou dieu te conseillera!
A dieu! fai ce, que il te mande!

SECOND HERMITE:

Dieu m'envoie moult bélle offrande.
Loez en soit il haultement!
J'aray un hoste de sa gent.

A joie soit il cy venuz!

LE FILZ:

Benedicite, Dominus!
A poi que ne suis endormis
5 Et si m'est de certain avis,
Que vez la, ou je doy aler.
Frere, dieu vous vueille garder!
Aray je hostel pour dieu mes huy?

SECOND HERMITE:

10 Amis doulx, pour l'amour de lui
Vous ottroy cuer, corps et hostel.
Autre meuble n'autre chatel
N'ay fors que ce que vous ottroy.

LE FILZ:

15 Frere, grant merciz je vous proy.
Gardez, se ceste lettre vient
A vous et que dedans contient!
Si ferez vostre courtoysie.

SECOND HERMITE:

20 Amis, par la vierge Marie
La lettre vient a moy tout droit.
La mere dieu sa grace ottroit
Vous et celui, qui la m'envoie,
Et dieu, qui par cy vous avoie,
25 Car tres bien puissez vous venir!

LE FILZ:

Frere, dieu le vous puist merir!
Vueillez ces lettres regarder,
Savoir se ailleurs m'estuet aler,
30 Car je voy mon jour approuchant!

SECOND HERMITE:

Amis, nous dinerons avant
Des biens, que dieu nous a prestez.
Veez les cy touz aprestez!
35 Seez cy! si en mengerons.

LE FILZ:

Frere, li mes est biaus et bons.
Mengons en! de par dieu ce soit,
Qui par son doulx plaisir m'ottroit
Grace de son doulx vouloir faire!

SECOND HERMITE:

E diex, que cest mes soef flaire!
Amis, l'avez vous savore?

LE FILZ:

Frere, j'en ay un po taste,
Si en suis trestouz raempliz.

SECOND HERMITE:

Amis, il sont de paradis.
Cist mes est raempliz de grace.
Or est bien droiz, que je vous face
Savoir, ou vous yrez de cy.
A mon compaignon sanz detry
En irez, c'on clame Honnore,
Que dieux a ja tant honnore,
Qu'il est plus sages, que ne soie.
Vostre besoingne est toute soie.
D'ilecques n'irez en avant.

LE FILZ:

Frere, pour le vray roy poissant
Je cuidoie cy demourer,
Pour ma penitence achever.
Or m'en revois au bout du monde.

SECOND HERMITE:

Amis, ainsi est; vo cuer monde
De touz vices la vierge pure.
Sathans perdera la droiture,
Que sur vous a a brief termine.

LE FILZ:

Puisque dieu veult, que je chemine,
Je pren a bon gre le travail.
Miex me doy amer, se tant vail,
Qu'i souvient la vierge de moy.

SECOND HERMITE:

Amis, oil en bonne foy.
Alez! je vous en asseur.
Et si portez en bon eur
5 A mon compagnon ceste lettre!

LE FILZ:

Ça je la vouldray en sauf mettre.
Frere doulx, a dieu vous comment.

SECOND HERMITE:

10 Alez a dieu, mon chier enfant,
Qui vous doint l'avenir a joie!

LE FILZ:

Celle, qui desvoiez avoie,
Me vueille a l'ermitte avoier,
15 La, ou ce preudons envoier
M'a volu, dont je sui parti,
Cui diex a ses biens departiz,
Dont j'ay eu bonne partie!
Vierge, com doulce departie
20 Dieu scet de ses biens departir!
Jamais n'en voulsisse partir!
En grant temps mais n'y partiray.
Or ne sçay, de quel part yray.
La voy un homme, ou dieux a part,
25 Si me vueil traire celle part.
Haa frere, qui estes partans
Les biens dieu, vous orrez par temps
Les nouvelles d'un vostre amy.
Mais conseiller m'estuet a my,
30 Savoir mon se la doy aler,
Si me voulray cy arrester,
Tant que j'en seray advisez.

GABRIEL:

Honore, soiez baus et liez,
35 Par la royne honnoree,
Qui veult, que ta manne doublee

Soit! si la t'envoie par my,
Pour partir a un sien ami,
Qui par cy assez tost venra.

TIERS HERMITE:

5 Amis, le roy, qui me forma,
Soit aourez de cest affaire!
Je sui appareillie du faire
A touz ceulx, qui lui font honnour.

GABRIEL:

10 A dieu! Il vendra sanz demour.
Pense de lui, se tu m'en crois!

TIERS HERMITE:

Amis, moult voulentiers; c'est drois,
Puisque Jhesu Crist le commande.

15 LE FILZ:

Dieux, j'ay tant sis en ceste lande,
Que je m'en say tout traveillie.
Je lairay ce chemin fourchie
Et yray a l'ermite droit.
20 Sire, li vray dieux vous ottroit
Pais et grace par sa bonte!

LE TIERS HERMITE:

Par la royne de purte,
Amis, li bien venu soiez!
25 Vous n'estes mie desvoiez.
Vous devez droit a moy venir.

LE FILZ:

La mere dieu, par cui plaisir
Ce a este, en soit aouree!
30 J'ay ci une lettre apportee,
Si com je croy, qui a vous vient.

LE TIERS HERMITE:

Baillez ça donc, frere! Il convient,
Que je sache, qu'il a dedans.
35 Il nous convient ouvrer par sens.
Bien say, que ceste lettre a dit.

(Bl. 10) Combien avez vous de respit
De l'ennemy, qui vous attent?

LE FILZ:

Frere, sachez certainement,
5 Que le terme cherra demain!
Ja si ne sauray lever main,
Que de lui ne soie hapez,
Se de la vierge confortez
Ne suis et de vous, chiers amis!

10 LE TIERS HERMITE:

Puisque tu as cuer et corps mis
En garde a la vierge Marie,
Elle te sera vraie amie
Et je l'en prieray de cuer.
15 Elle ne fauldroit a nul fuer
Ame, qui ait en lui fiance;
Car elle est humble, doulce et franche.
Ce doit chascuns croire et savoir.
Seons cy (si ferons savoir),
20 Et moy et vous, en oroisons!

LE FILZ:

Sire, vous dites, que preudoms.
Le vray dieu le vous puist merir!
Je feray tout vostre plaisir,
25 Si comme pour mon sauvement.
Glorieuse vierge, humblement
Vous requier, se c'est vostre grez,
Qu'en cest jour d'ui me delivrez
De l'ennemi, qui cy me chace.
30 Se vous n'y mettez vostre grace,
Vierge, et de moy n'avez pitie,
Il m'ara ja tantost hape,
Car plus n'ay respit nuit ne jour.

SECOND DYABLE:

35 Tu m'as fait faire moult grant tour,
Mais je le te venray huy chier.

LE FILZ:

Puissant vierge, vueillez m'aidier,
Roine des cieulx souveraine!
Vers ce dyable, qui me maine,
5 Dame, me vueillez garantir!

PREMIER DYABLE:

Elle ne te peut retolir
De nous, s'elle ne veult tort faire.
Avant, faisons lui assez haire!
10 Ne nous feroit pas tort son filz.

SECOND DYABLE:

Ce ne feroit mon, j'en suis fis,
Se sur lui nous en voulions metre;
Et il s'en voulsist entremettre,
15 Tout a plain le nous renderoit.

LE PREMIER DYABLE:

Je croy, que voirement feroit.
Or li faisons assez hairie!

LE TIERS HERMITE:

20 E mere dieu, vierge Marie,
J'estoie vers vous en priere,
Dame, de grace tresoriere,
Et li dyable sodoyant
M'ont endementiers cel enfant,
25 Que j'avoie envers moy emble.
Vierge, par vostre humilite
Secourez le, dame honnoree!

NOSTRE DAME:

Maufe de male denommee,
30 Retournez! n'alez en avant!

SECOND DYABLE:

Que nous alez vous demandant?
Dame, du vostre n'avons rens.
Cestui n'est mie Crestiens
35 Et si nous a este donnez
Avant, c'onques fust engendrez,

Si ques vous n'y avez nul droit.

NOSTRE DAME:

Or alez tendre ailleurs vo roit!
A ceste prise avez failli.
5 Il n'yra en avant de cy
Pour vous ne pour vostre povoir.
Cuidez vous ma mesnie avoir
Ainsi par vostre decepvance?
C'est a vous male mescheance,
10 Se jamais y mettez les mains.

PREMIER DYABLE:

Vez le cy, dame! mes au mains
Yrons nous devant le vray juge.
Vostre filz, s'il le nous fors juge,
15 Nous le vous laisserons a tant.

NOSTRE DAME:

Il me plaist bien. Ça, mon enfant,
A moy, estrete pres de moy!

LE FILZ:

20 Dame, cuer et cors vous ottroy
Et doing sanz jamais retolir.
Bien doy et vueil vivre et morir
En vostre gracieus service.
Pure vierge, nette sanz vice,
25 C'est droiz, car vous m'avez sauve.

NOSTRE DAME:

Amis, tu m'as servie a gre.
Aussi ont ton pere et ta mere,
Qui moult ont souffert de misere
30 Puis l'eure, que fus engendrez.
Avant, dyable! avant! venez
Devant mon fil en jugement!
Vez le cy, ou il nous attent!
Alez faire vostre demande!

35 SECOND DYABLE:

Nous li feron, dame, bien grande.

Juge vray, entendez a nous!

DIEU:

Chiere mere, bien veigniez vous!
Ou avez vous demoure tant?

NOSTRE DAME:

Filz, a rescourre cest enfant,
Que cilz dyables pris avoient.
Sachez, pourquoy ilz l'emportoient!
Il vous en feront la clamour.

PREMIER DYABLE:

Faites nous droit, sire, en amour,
Se vous voulez, de ceste dame,
Qui nous solt chascun an mainte ame,
Ce nous semble, par son effort!
Ne nous laissiez pas faire tort,
Ou el nous a cestuy oste,
C'on nous, a quinze ans, a donne,
Et or le nous veult retolir!

DIEU:

Or me dites voir sanz mentir
De ce, que bien say, comment va,
Cest enfant, qui le vous donna,
Que ma mere vous veult oster!

SECOND DYABLE:

Sire, la mere sanz douter
Le nous donna et si savez,
Qu'il fu en pechie engendrez
Contre foy et contre raison.

PREMIER DYABLE:

Vueillez entendre ma raison,
Vray juges! encor y a plus.
Tant de foiz, que la suis venuz,
La dame respit me prioit,
Ne de rens ne contredisoit
Le don, qu'elle nous avoit fait;
Ains dist, que sanz noise et sanz plait,

S'encor huit ans avoit respit,
Que bien vouloit sanz contredit,
Que son filz nous fust delivrez.

NOSTRE DAME:

5 Avez vous trouve en voz livrez
Le droit, que vous cy demandez?
Biau tres doulx filz, or m'entendez!
Ly enfes est vostres et miens.
Nul n'a que donner en voz biens,
10 S'il n'en est en propre saisine.
Ycelle proude femme fine,
(Bl. 11) Qui porta cest valeton cy,
N'avoit riens a donner en lui
Ou point que des lors fist le don.

15 DIEU:

Je say bien vostre entencion,
Ma chiere mere debonnaire!
Je ne vueil a nulluy tort faire;
Non faites vous, que je bien say.
20 Vous et au dyable droit feray.
Or ça, voulez vous rens plus dire?

PREMIER DYABLE:

Haro, si faison, biaux doulx sire!
J'ay dou don, qu'elle me fist, lettre
25 Et me fist mon seel sus mettre.
Regardez, se ce fait acroire!

NOSTRE DAME:

Elle ne vault mie une poire.
Baillez la ça! si la verrons.

30 SECOND DYABLE:

Dame, voulentiers le ferons.
Tenez! regardez la partout!

NOSTRE DAME:

Vous estes un fol dyable estout,
35 Qui vous faites juge et partie.
Vez cy la lettre despecie,

Dont vous comme mauvais usez!
Vous escripsiez et seellez,
Pour la gent mon fil decevoir.

PREMIER DYABLE:

5 Vous avez fait vostre voloir,
Dame, de depecier no lettre.
Vray juge, vueillez conseil mettre,
S'il vous plaist a nous delivrer!

DIEU:

10 Le pere fu il au donner
De l'enfant? dites verite!
Tantost vous aray delivre.
Le vous ottria il de bouche?

SECOND DYABLE:

15 Sire, li faiz et li dons touche
A lui, quant il fu au promettre;
Mais a ce ne voult conseil mettre,
Que de lui nous fust ottroiez.

DIEU:

20 Or m'entendez et vous taisiez,
Se vous en voulez droit oir!

PREMIER DYABLE:

Oil, s'il vous vient a plaisir;
Car c'est pour nous bonne nouvelle.

25 NOSTRE DAME:

Doulx chier filz, vez cy la mamelle,
Dont je te norry bonnement!
Si te pri de cuer humblement,
Que par ta debonnairete
30 Aies de cest enfant pitie,
Doulx chier filz, pour amour de moy.

DIEU:

J'en feray ce, que faire doy,
Ma doulce chiere mere amie!
35 Qui vous ayme, il ne vous het mie.
S'est sage, qui vous ayme et croit.

Sathan, je vous dy et par droit,
Que la femme n'a que donner
La chose, qu'elle ait a garder,
Sanz le vouloir de son seignour.
5 Cist dons est de nulle valour,
Quant son pere ne l'ottria.
Cist enfes si nous demourra.
Vostre paine y avez perdue.

SECOND DYABLE:

10 Las, com maleureuse venue
Et com maleureuse journee
Nous est au jour d'uy adjournee!
Alons m'en, que dyable y ait part!

PREMIER DYABLE:

15 Encor sommes nous plus coquart
De nous en estre sur dieu mis.
Il nous est touz jours ennemis.
Pour sa mere n'en ose el faire.
Si lui faisoit riens de contraire,
20 Il seroit batuz au retour.

SECOND DYABLE:

Alons m'en sanz faire demour,
Lucifer, ailleurs! je t'em pry.

PREMIER DYABLE:

25 Voire que cy avons failly,
Que dieux en puist avoir mau grez.

LE FIL:

Vierge, vo doulx non soit loez!
Rose de doulce odour paree,
30 Mere dieu, royne honnoree,
Bien vous doy loer haultement
Pour ce, que m'avez de tourment
Par vostre grace delivre.
Dame plaine d'umilite,
35 En cuy secour du tout m'apuyz,
Se je crestiennez ne suyz,

Perdu seray et mal bailliz.

NOSTRE DAME:

Je te pri, biau tres doulx chier filz,
Qu'il soit baptisiez en ton nom.

DIEU:

Chiere mere, de vouloir bon
Vueil et doy a vous obeir;
Pour vostre vouloir acomplir,
En l'eure sera baptisiez.

NOSTRE DAME:

Filz, tu en seras graciez
De la bonne gent et loez.
Or te pri, chier filz, qu' Honnorez
Soit cy a son baptizement.

DIEU:

Mere, je l'ottroy bonnement;
Puisqu'il vous plaist, il venra cy.

TIERS HERMITE:

Vierge, vueillez avoir mercy
De mon hoste et le me sauvez,
Si que de moy soit retrouvez,
Dame, par vostre doulx plaisir!
Je ne say, quel voie tenir,
Pour le querre fors ens ou lieu,
La, ou j'aoure mon bon dieu.
Il m'est avis, que je l'i voy.
Vray dieu, bien aourer vous doy
Et vous, doulce vierge Marie,
Quant vous avez sauve la vie
De cel enfant, que je queroie.

DIEU:

Frere Honnoure, je n'attendoye
Fors que toy pour lui baptizier.
Fay huille et cresme appareiller,
Dont crestiente li donray!

TIERS HERMITE:

Vray dieu, touz appareillie l'ay.
Ce vient de vostre voulente.
Et vez cy l'enfant apreste
Pour crestiente recevoir!

NOSTRE DAME:

Or li faites biau non avoir,
Mon doulx chier filz, pour vostre honnour!

DIEU:

Mere, on l'appellera Sauveur,
Pour ce que par vous est sauvez.
Entre vous deux le leverez.
Nomme l'ay; comment ara nom?

TIERS HERMITE:

Sauveur, sire! en vostre nom
L'appelleront la bonne gent.

NOSTRE DAME:

Il ne peut avoir non plus gent.
Filz, ainsi soit en la bonne heure!

DIEU:

Sauveur, or t'en va! si honneure
Ma mere a ton loyaux povoir!
Et des cy te fas assavoir,
Qu'en ma gloire te sauveray,
(Bl. 12) Se l'aimes et sers de cuer vray.
Je te commans a dieu mon pere.
Reva voir ton pere et ta mere!
Li les reconforte briement!
Je vueil par le commandement
Mon pere, que bien tost y soies.
Si abregeras moult tes voies.
Honnore, va t'en avec li!
Doulxe mere, alons m'en aussi!
Vous trois li ferez compagnie.
Alons nous en, mere et amie,
D'autre part es cieulx moy et vous!

NOSTRE DAME:

Voulentiers, chier filz, ami doulx,
A vostre plaisir vueil ouvrer.

LES ANGES:

(RONDEL.)

5 Bon fait servir et loer
La mere au vray roy des roys,
Qui pardonne touz desroys.
Fille et mere sanz douter
Bon fait servir et loer.
10 Li cuer, qui bien voulroit penser
A leur grace en touz endroiz,
Il diroit, ce seroit droiz:
„Bon fait servir et loer
La mere au vray roy des roys,
15 Qui pardonne touz desroys."

LE FILZ:

Li debonnaire dieu courtoys
C'est de nous doulcement partis.
Loez soit il et beneis
20 Et sa doulce mere honnoree
En soit beneite et loee
De la grace, qu'il m'ont cy faite!

LE TIERS HERMITE:

Puisqu'il plaist dieu, fai, si t'affaitte,
25 Amis doulx! si nous en yrons.

LE FILZ:

A la bonne eure donc mouvons!
Si ralons par les autres deux!
Hermites, ce sera no preuz,
30 Quant dieu commande le nous a.

LE TIERS HERMITE:

Alons de par dieu, frere, ça!
Venez vous en avecques nous!

SECOND HERMITE:

35 Voulentiers, frere et amis douls,
Quant plaist dieu, qu'avecques vous voise.

LE TIERS HERMITE:

Raison est, que li cuers s'envoise,
Qui va la, ou dieu li commande.
Chier frere et amis, dieu vous mande,
5 Que vous aveques nous veigniez.

LE PREMIER HERMITE:

Seigneurs, les bien venuz soiez!
Vraiement je vous attendoie.
Dieu veult, que je face la voie
10 Avec vous ou pais Sauveur.

LE FILZ:

Ce fait mon, mon tres chier seigneur!
Loez en soit il haultement!
Il nous aime parfaittement,
15 Quant en si po d'eure nous maine
En une terre si lointaine,
Ou il a bien dix mois d'erreure,
A mains que demy jour ne dure.
Par sa grace et par sa bonte
20 Nous sommes dedans la cite,
Ou mon pere et ma mere mainent.
Je les voy la, ou il se painent,
De dieu et sa mere servir.

LA DAME:

25 Chier fil, bien puissez vous venir
Et toute vostre compagnie!
Puisque je vous revoy en vie,
Toute ma joye renouvelle.

LE SEIGNEUR:

30 Chier filz, par la vierge pucelle
Vous soiez li tres bien venuz!
En bonne foy il n'est hons nulz,
Qui jamais me puist courroucier.
Alons! je vous vueil festoier
35 Touz ensemble; puis me direz,
Comment mon filz est eschappez.

Ça, alons en nostre jardin!

PREMIER HERMITE:

Nous le vous dirons de cuer fin.
Sire, c'est bien chose a oir.

5 SECOND HERMITE:

Vous vous devez moult esjouir,
Qui tel filz avez, biau doulx sire!

TIERS HERMITE:

C'est voirs; en alant nous fault dire
10 A haulte voiz, seigneurs, c'est drois,
En loant le doulx roy des roys,
Qui si nous moustre ses vertus:
„Te Deum laudamus."

EXPLICIT.

Anmerkungen des Herausgebers.

Das vorstehende Stück schließt sich seinem Inhalt nach der langen Reihe von Sagen an, in welchem das Mittelalter die Thätigkeit des Teufels und seine Beziehung zum Menschen sich zu veranschaulichen suchte. Die Hauptgestalten dieser Teufelssagen sind Merlin, Theophilus, Faust. Unserem Drama zunächst liegt aber Robert der Teufel, dessen Sage ich schon 1840 in meinen altfranzösischen Sagen 2, 58—166 erzählt habe. Reichliche bibliographische Nachweisungen darüber gibt Gräßes Litteraturgeschichte 2, 2, 2, 628. Dazu gehört noch die gelehrte Abhandlung de la légende de Robert le diable par M. Édélestand du Méril. Extrait de la revue contemporaine, liv. du 15 juin. Paris 1854.

Zur Lösung eines so gefahrvollen Verkehrs zwischen dem Menschen und dem Teufel erweist sich in der mittelalterlichen Legende insbesondere die Jungfrau Maria hilfreich. So in den von Franz Pfeiffer, Stuttgart 1846, herausgegebenen Marienlegenden z. B. S. 209: der Ritter und der Teufel. Unserem Drama noch näher steht die von dem Ritter und seinem Weib S. 137. Vgl. L. Uhlands Schriften zur Geschichte der Dichtung und Sage 2, 46 f.

Die Sprache des Stückes zeigt burgundische Formen.

Die Handschrift befindet sich in der kaiserlichen Bibliothek in Paris unter der Numer 819, olim 7208. 4. A. Sie ist ausführlich beschrieben von Paulin Paris, Manuscrits françois 6, 331 ff., sodann in Barlaam und Josaphat von Gui de Cambrai, herausgegeben von H. Zotenberg und P. Meyer S. 368 f.

Ein Facsimile der Handschrift findet sich in dem Buche: Miracle de nostre dame, de Robert le dyable, filz du duc de Normandie, à qui il fu enjoint pour ses meffaiz qu'il féist le fol sans parler; et depuis ot nostre seignor mercy de li, et espousa la fille de l'empereur. Publié, pour la première fois d'après un ms. du xive siècle de la bibliothèque du roi, par plusieurs membres de la société des antiquaires de Normandie. Rouen 1836.

A. Deville in der Einleitung zu dem eben genannten Miracle de nostre dame de Robert le dyable S. xxx f. will die Abfaßung des in der gleichen Handschrift enthaltenen Mirakelspiels über Robert den Teufel zwischen die Jahre 1340 und 1350 setzen. Der dafür angeführte numismatische Grund aber hält nicht Stich. Denn wenn auch die S. 11 erwähnten Münzen nach 1342 nicht mehr geschlagen worden sein mögen, so konnten sie doch noch lange im Gebrauch bleiben. Und in der That läßt Sprache und Darstellung das Drama von Robert dem Teufel kaum älter erscheinen, als das vorstehende.

Paul Meyer setzt die Entstehung des Manuscripts in den Anfang des 15ten Jahrhunderts und vermuthet, daß auch die Abfaßung der darin enthaltenen Dramen in die gleiche Zeit falle. Die Sprache gehört dem Anfang des 15ten, vielleicht dem Ende des 14ten Jahrhunderts an. Auf das 14te Jahrhundert weist die Form ou S. 51, 24. 54, 10, wenn Burguys Bemerkung in der grammaire de la langue d'oïl 1, 51 richtig ist.

Die dem vorstehenden Texte zu grunde liegende Abschrift verdanke ich der Güte meines gelehrten Freundes Herrn Dr Heinrich Michelant, Bibliothekars in der Abtheilung der Manuscripte der kaiserlichen Bibliothek in Paris.

Ich füge noch einige Bemerkungen zu einzelnen Stellen bei. Die mit H bezeichneten rühren von

Herrn Professor Dr Holland her, der sich auch durch sorgfältige Correctur um die gegenwärtige Schrift verdient gemacht hat.

7, 35 Hs. amay. 15, 28 aray.

8, 9 Hs. penses. 20 Vgl. 9, 25. 14, 30.

9, 2 Hs. Qui n. 13 car] ? que. H. 31 Hs. Me.

10, 24 ? geroie Pres de vous. H. Vielleicht gerroie Bien a vous. Vgl. Roman de la violette Z. 959: quant a li gui. Roman des sept sages Z. 795: que ne giu au roi. Z. 5018: c'a li jeuisse carnelment. Roman del comte de Poitiers S. 48: onques a son cors ne geustes. Oder od vous. So Flore et Blanceflor Z. 2605: crient qu'aucuns gise o s'amie. Roman des sept sages Z. 2204: jamais od moi ne vous girrois. Vgl. Burguys grammaire de la langue d'oïl 1, 347 f. Die Futurform des Wortes S. 29, 21.

11, 3 Hs. Malais.

13, 22 ? Sire. H.

14, 15 Vgl. 16, 16. 20 ? Je. H. 33 Die h. Margareta schützt die gebärenden. Vgl. Hollands Legende der h. Margarete S. 20 f.

16 Esperiz gebührt großes E. Grimms Reinhart Fuchs S. xcv. H.

17, 12 Hs. visetera. 29 Der Name Erambourc begegnet auch in dem bekannten Liede aus dem 12 Jh. bei P. Paris im romancero françois S. 49 und bei Leroux von Lincy im recueil de chants historiques français 1, 15 ff. in den Formen Arembors und Erembors.

18, 27 ? mettons. H.

19, 2 Hs. garder.

22, 9 Hs. Ce.

23, 8 Hs. Lucifer plaire. 22 ? l'enfant laissiez avec lui.

25, 11 wäre Au jour d'uy zu trennen, wie 44, 28. 50, 12.

27, 7 ? ay. Vgl. Z. 13. 18. 9 ? avai. 22 Huytasse ist Eustachius.

29, 7 Hs. devra. Die Form devera, welche das Metrum verlangt, ist zumal im Verse nicht ohne Beleg. Vgl. Burguys Grammatik 2, 10 f. 14 Hs. que. 21 Hs. que unne.

32, 4 ? tout ce a. H. 32 Hs. ley.

34, 8 ? siens, wie 43, 2. 18 Hs. salve l'ay de.

36, 19 Hs. si con.

37, 4 Hs. Que. 8 Hs. Que.

39, 2 soy] ? loi, wie in der chanson de Roland S. 54 Michel. Vgl. Burguys grammaire 1, 130. H. 9 Hs. comage. ? voyage. Holland vermuthet ouvrage.

41, 13 Cist] Hs. Cis. Vgl. 50, 5. 7.

42, 15 ce] Hs. se. Vgl. 47, 14. 29. 34, 5 esteut. 30 Über mon, das auch 45, 12. 54, 12 begegnet, vgl. Burguys grammaire 2, 307. Dort sind 3 Stellen angeführt, wo saveir mun beisammen steht. 43 baus] Hs. homs. Die Beßerung ist von Holland. Vgl. dessen Chevalier au lyon S. 175 zu Z. 4568.

44, 11 Über die stehende Verbindung von cuer und corps s. Hollands Chevalier au lyon S. 107 f. 22 Vgl. Hollands Legende der h. Margarete S. 6.

45, 29 ? renommee.

46, 12 vez, wie 37, 32. 48, 36. Dagegen 46, 33 hat die Hs. Veez gegen das Metrum.

47, 14 Hs. Se. Vgl. 42, 15.

48, 23 Vgl. Hollands Chevalier au lyon S. 28. Margarete S. 9, Z. 247. 28 Vgl. A. Schweighäuser, de la négation dans les langues romanes du midi et du nord de la France S. 79 f. Diezs Grammatik der romanischen Sprachen 3, 415. Chevalier au lyon S. 157. Margarete S. 8. H. Weiteres in meinen altdeutschen Gedichten 4, 5. Zingerle hat die altdeutschen Wendungen dieser Art gesammelt.

49, 1 ? escripviez. H. Die Lesart der Hs. kann aber bleiben; die Form des Imperfects escrip u. s. w. findet sich auch bei Froissart. Vgl. Burguys Grammatik 1, 156. ? seelliez.

50, 1 et] ? de. H. 3 La] Hs. A. 21 Hs. Premier dyable. 24 Hs. .II. dyable.

51, 13 Hs. que. 24 Hs. on. Ebenso 54, 10. Vgl. Burguys Grammatik 1, 51. S. oben S. 32 n' fehlt in der Hs., von H. zugefügt. 33 trois ist in der Hs. mit Zahlzeichen geschrieben. Ist d zu lesen ne und die Rede auf Maria zu beziehen?

54, 11 ? fais.

61621735